
Mandela... Amandla !

PRÉS d'un siècle de luttes essentiellement pacifiques toujours déçues ; quelques semaines de folles espérances après cinquante ans de soumission et de répression ; une heure de retard après 27 ans d'absence, de retranchement total et forcé du monde des hommes libres. Et voilà que renaît, dans la libération d'un homme emprisonné et humilié par l'injustice et le racisme, l'espoir de tout un peuple. Le retour de Nelson Mandela, figure emblématique de la nation sud-africaine dans sa diversité, annonce à la fois l'exaspération des peurs et des revendications de tous les groupes humains composant la nation sud-africaine et suscite partout espoirs et craintes, haine et amour. Tout est désormais possible en Afrique du Sud, comme le montre le discours surprise du président de Klerk annonçant à la fois la libération de Mandela et la légalisation des mouvements de libération interdits. Mais rien n'est laissé au hasard dans cette partie de négociation au couteau qui décidera de l'avenir du pays.

Nelson Mandela demeure la cheville ouvrière du processus de démocratisation dans ce pays. Certes, les sanctions internationales et les pressions exercées par les opinions publiques à l'encontre de Pretoria ont joué un rôle important dans l'accélération du processus de suppression de l'apartheid. Mais la déracialisation, engagée depuis bien avant que les nations occidentales ne se résolvent à appliquer du bout des lèvres des « sanctions » censées les absoudre de leurs compromissions à réaction financière. *«Uitend»* est le combat for